

En 1941, au nom du «droit des peuples», les nazis démantelèrent la Yougoslavie et l'Union soviétique. Ils créèrent l'Etat Indépendant de Croatie, dirigé par les Oustachis, véritables monstres humains qui s'acharnaient à massacrer les Serbes. En Ukraine, l'armée allemande avait déjà instauré, en 1918, un Etat «indépendant». Les nazis créèrent, lors de l'occupation de 1941, à nouveau un Etat indépendant d'Ukraine. Les «nationalistes» ukrainiens exterminaient, par dizaines de milliers, les communistes, puis les Juifs, les Polonais et les Russes. Le Vlaams Blok entretient de longue date des relations étroites avec ses «frères nationalistes» croates et ukrainiens.

Les Oustachis croates exterminent 600.000 personnes

(En 1941, la Yougoslavie fut envahie et dépecée par Hitler et Mussolini. Allemands et Italiens se partagèrent la Slovénie et la Dalmatie; le nord du pays, la Voïvodine, fut cédée à la Hongrie, le Kosovo à l'Albanie, la Macédoine à la Bulgarie. Avec la Croatie et la Bosnie-Herzégovine on forma, le 10 avril 1941, l'Etat Indépendant de Croatie. A sa tête fut placé Ante Pavelic, chef des fascistes croates appelés «Oustachis».)

Au tableau de chasse des Oustachis s'inscrivaient les noms de quelque six cent mille martyrs, serbes, orthodoxes et juifs, qui avaient été massacrés!

Dans le camp de Jasenovac, cet enfer terrestre, plus de 200.000 personnes, hommes, femmes et enfants, ont trouvé la mort. Dusan Malinovic, Serbe, rescapé de ce camp, en rapporte l'horreur: «Le Frère Filipovic, chef du camp, organisateur d'effroyables massacres dans plusieurs villages des environs de Banja-Luka, se rendait journellement dans les geôles, où il égorgait les femmes et les enfants. Avec ses aides, il abattait aussi ses victimes à coups de hache. Les malheureux mourraient dans les plus horribles souffrances.»

Une des spécialités du camp était l'égorgeage en série. On la pratiquait au moyen d'un couteau spécial, de la marque «Graviso». Imaginez une sorte de dague recourbée à son extrémité et fixée sur un «poignet-de-force» que le bourreau se laçait sur l'avant-bras. Armé de cet instrument terrible, l'égorgeur se faisait présenter par un aide la tête renversée de sa victime, et le cou bien tendu était tranché comme au rasoir. De temps en temps, les dirigeants du camp organisaient des «concours du meilleur égorgeur». Mais qui n'était pas égorgé, avait des chances de se voir brûler vif dans les fours de la briqueterie, sur l'emplacement de laquelle le camp de Jasenovac avait été édifié. Les fours pouvaient contenir de 450 à 600 personnes. Pendant les premiers mois de 1942, des enfants juifs y furent brûlés en masse.

Le 28 avril 1941, en pleine nuit, quelques centaines d'Oustachis encerclent les villages serbes de Gudovac, Tuke, Brezovac, Klokocevac et Bolac, dans le district de Bjelovar. Ils arrêtent 250 paysans. Parmi eux le pope Bozin et l'instituteur Stevan Ivankovitch. La colonne s'arrête devant un champ: «Creusez votre tombe!»

L'impuissance, la résignation de ces malheureux étaient telles qu'ils obéirent. On leur lia les mains dans le dos avec du fil de fer, avant de les précipiter et de les enterrer vivants dans le fossé profond qu'ils avaient dû ouvrir eux-mêmes. La même nuit, près de Vukovar, d'autres Oustachis égorgèrent 180 Serbes.

Dans la ville d'Otocar, l'officier oustachi Ivan Sajfer, arrêta le pope, qui était député serbe, Branko Dobrosavljevič, en compagnie de son fils et de 331 autres Serbes. Le criminel les fit exécuter à la hache. Le pope et son fils furent suppliciés les derniers:

l'enfant fut coupé en morceaux devant son père qu'on obligeait à réciter les prières des agonisants.

Le supplice que l'on fait subir à Monseigneur Platon, évêque orthodoxe âgé de 81 ans, est sans précédent dans l'histoire de la barbarie. Ses tortionnaires lui ferment les pieds comme à un cheval et le font ainsi marcher jusqu'à quelques kilomètres de la ville, malgré ses atroces souffrances. Et lorsque ses pieds ferrés ne peuvent plus le supporter et qu'il tombe, on lui arrache la barbe et, sur la poitrine nue du martyr, les Oustachis allument un feu de charbon de bois. Après quoi il ne reste plus qu'à l'achever à coups de hache.

Citations du livre: Assassins au nom de Dieu, Hervé Laurière, Ed. Du-four, Paris, pp. 140-141; pp 50-53; p.93

Voir aussi: Le Vatican contre l'Europe, Edmond Paris, Ed. Fischbacher, Paris, 1959, p. 225-226; 232-233.

Curzio Malaparte, dans Kaputt, 1943

Vingt kilos d'yeux humains

A un certain moment, le commandant P. entra pour annoncer le ministre d'Italie, Raffaele Casertano.

— Faites-le entrer, dit Ante Pavelic: le ministre d'Italie ne doit pas faire antichambre. Casertano entra, et nous discourûmes longuement, avec la plus grande simplicité et la plus grande cordialité, des problèmes que posait la situation. Les bandes de partisans, la nuit, poussaient des pointes jusque dans les faubourgs de Zagreb. Mais les fidèles oustachis de Pavelic auraient bien vite raison de cette déplaisante guérilla.

— Le peuple croate, disait Ante Pavetic, veut être gouverné avec bonté et avec justice. Et moi, je suis là pour garantir la bonté et la justice.

Tandis qu'il parlait, j'observais un panier d'osier posé sur le bureau, à la droite de Pavelic. Le couvercle était soulevé: on voyait que le panier était plein de fruits de mer. Tout au moins, c'est ce qu'il me sembla: on eût dit des huîtres, mais retirées de leurs coquilles, comme on en voit parfois exposées sur des grands plateaux, dans les vitrines de Fortnum and Mason, à Piccadilly, à Londres. Casertano me regarda et me cligna de l'œil:

— Ça te dirait quelque chose, hein, une belle soupe d'huîtres?

— Ce sont les huîtres de Dalmatie? demandai-je.

Ante Pavelic souleva le couvercle du panier, et me montrant ces fruits de mer, cette masse d'huîtres gluante et gélatineuse, il me dit avec un sourire, son bon sourire las:

— C'est un cadeau de mes fidèles oustachis; ce sont vingt kilos d'yeux humains.

Kaputt, éd. Livre de poche, 1946, p.332-333.



Génocide organisé par les nationalistes ukrainiens. Ceux-ci écrivaient: «Il est admissible que les éléments indésirables, polonais, russes et juifs, soient liquidés. Notre domination doit être tyrannique.»

Le camp Yanivski en Ukraine: une chaîne de la mort

De 1941 à 1943, 200.000 citoyens juifs ont été assassinés dans le camp de concentration Yanivski à Lvov, Ukraine. Le policier ukrainien Stankov a fourni une description détaillée du massacre, qui a duré pendant trois jours, en juin 1943. Devant le tribunal militaire de Lvov, il a déclaré: «Le 1er juin 1943, vers huit heures du soir, les officiers allemands sont arrivés en voiture avec leur famille. Au milieu de la place, une chapelle militaire jouait de la musique. Nous avons obligé les prisonniers à se déshabiller. S'ils ne s'exécutaient pas assez vite, nous les battions avec la crosse de notre fusil. Ensuite, nous les avons dirigés vers le lieu d'exécution, où ils ont été abattus.

Le deuxième jour, c'était encore pire. Quelques prisonniers ont eu une crise cardiaque et sont morts avant d'être abattus. Le troisième jour, j'ai vu comme le commandant suppléant, Rokita, faisait traîner des enfants devant lui. Il les marquait avec une sorte de stylo sur les lèvres. Vingt minutes plus tard, ils étaient morts. 4.000 juifs ont encore été conduits à la Vallée des Morts. Là, des groupes de 75 à 100 prisonniers étaient contraints de creuser une longue fosse, appelée «le couloir». Les victimes étaient obligées de se déshabiller. Les SS avaient mis des caisses où ils jetaient l'argent et les objets de valeur

appartenant aux prisonniers. Ensuite, on poussait les prisonniers dans le long couloir et on les abattait à l'arme automatique. C'était comme «une chaîne de la mort». Elle a travaillé pendant trois jours. 15.000 juifs ont été liquidés. Pendant trois jours, le sang a coulé dans la fosse près du camp Yanivski.»

Document:

Lutte de l'Organisation des Nationalistes Ukrainiens en temps de guerre, 1940.

Dans cette période de désarroi et de chaos, il est acceptable que des éléments indésirables, polonais, russes et juifs, soient éliminés. Les minorités nationales sont divisées en a) les minorités qui nous sont favorables b) nos ennemis: les Russes, les Polonais et les Juifs. Pour favoriser l'assimilation du paysan polonais, il faut lui dire qu'il est en fait un Ukrainien qu'on a forcé à devenir polonais. La direction doit être éliminée. Il faut isoler les Juifs. Il faut les éloigner de la vie publique, ainsi que bon nombre de Russes et de Polonais. L'assimilation des juifs est exclue. Notre domination doit être tyrannique.

Document:

Proclamation de la Nation d'Ukraine, 27 juillet 1941

Selon la volonté du peuple ukrainien, l'Organisation des Nationalistes, sous la direc-

tion de Stephan Bandera, proclame la création de la nation d'Ukraine, pour laquelle, depuis des générations, les meilleurs fils d'Ukraine ont donné leur vie. La nation d'Ukraine, qui vient d'être créée, collaborera étroitement avec la Grande Allemagne national-socialiste, qui, sous la direction de son Führer, Adolf Hitler, développe un ordre nouveau pour l'Europe et le monde et qui aide le peuple ukrainien à se libérer de l'occupation de Moscou. Longue vie à la Nation ukrainienne libre et indépendante d'Ukraine! Gloire à l'Ukraine!

Source: Michael Hanusiak, *Ukrainischer Nationalismus*, Globus Verlag, Vienne, 1979, pp. 64-65; pp.11-12; pp. 43-44.